

Assemblée générale de la FMB

Les bâtisseurs veulent être entendus

«Nous ne servons pas d'alibi dans des Commissions consultatives où l'on confond consulter et informer»: le message de la Fédération genevoise des métiers du bâtiment (FMB), par la voix de son président Pierre-Alain L'Hôte, ne ressortit pas à la langue de bois. Il s'adresse au nouveau Conseil d'Etat genevois, affectueusement sommé de tenir compte de dix priorités concoctées par celles et ceux qui construisent Genève et tenaient la semaine dernière leur 76^e Assemblée générale.



De g. à dr.: Nicolas Rufener, secrétaire général, et Pierre-Alain L'Hôte, président de la FMB; Antonio Hodgers, président du Conseil d'Etat.

Très en forme, l'ancien secrétaire général de la FMB – qui fut aussi président du Grand Conseil – Gabriel Barrillier commentait en privé le discours présidentiel en rappelant son propre cri de guerre, voilà une dizaine d'années: «Nous ne sommes pas les paillasons des donneurs d'ordre!». Mais ne nous y trompons pas: l'ambiance de cette assemblée 2023, à laquelle assistaient de nombreux élus et deux conseillers d'Etat (Anne Hiltbold et le président Antonio Hodgers) était chaleureuse et presque optimiste.

La FMB se dit néanmoins attentive à ce que les réticences locales et les «préoccupations éthérées et déconnectées des réalités» n'empêchent pas de répondre aux besoins considérables de logement et d'infrastructures. Pour renforcer l'économie et éviter les délocalisations, il faut conserver des capacités de production industrielles et ne pas «tout sanctifier» au nom de préoccupations «vertueuses», y compris dans les zones dites industrielles, souligne Pierre-Alain L'Hôte. Des pistes cyclables, oui, mais pour les vélos et non contre les voitures (et les camion-

nettes de livraison). Une adhésion négociée au nouvel Accord sur les marchés publics, et vite! Une lutte toujours plus énergique contre le travail au noir et un effort sincère de soutien à la formation professionnelle, avec une attention particulière aux circuits courts et aux entreprises locales, voilà ce que demande une FMB qui n'a pas du tout apprécié l'épisode de la commande de salles de bains préfabriquées espagnoles et italiennes dans le chantier des Vernets.

Hodgers applaudi

Le président du Conseil d'Etat Antonio Hodgers, particulièrement en verve, a pris la parole devant un auditoire où les électeurs des Verts ne devaient pas être nombreux, mais où les professionnels de la construction répondaient à leur réputation: juger les gens sur pièces et reconnaître les mérites, y compris de ceux dont on ne partage pas les idées politiques. «Nous avons vu sortir de terre 3800 logements en 2022, un record depuis les années 70. Aujourd'hui, 8200 sont en cours de construction, a relevé

l'orateur. Les votes populaire favorables à l'aménagement du quartier de Bourgogne et du périmètre Acacias 1, tout comme la prochaine remise à ciel ouvert d'une rivière enterrée, la Drize, sont des signaux forts».

Le patron du Département du territoire, récemment réélu, dit tout son amour des entrepreneurs du bâtiment, «très critiques quand il le faut, mais de façon constructive». Evoquant ses «nombreux amis libéraux», il leur rappelle son attachement à «la liberté d'entreprise et à la liberté contractuelle, piliers de notre Constitution fédérale... y compris lorsque des maîtres d'ouvrage décident d'acheter des salles de bains toutes faites à l'étranger».

Plus sérieusement, l'Etat est préoccupé, assure-t-il, par la pénurie de main-d'œuvre, comme par la hausse des coûts des matériaux (+12% en moyenne). Le président du Gouvernement genevois promet aux membres de la FMB que les préoccupations climatiques ne doivent pas être perçues comme des entraves, mais comme un «new business model» (en anglais dans le texte) porteur, à travers la rénovation énergétique notamment, de nouveaux marchés. Une intervention saluée par de vifs applaudissements. ■

THIERRY OPIKOFER

Les dix priorités de la FMB

